

# FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2009

15 SEPTEMBRE – 19 DÉCEMBRE 2009

38<sup>e</sup> ÉDITION



## DOSSIER DE PRESSE Saburo Teshigawara

Festival d'Automne à Paris  
156 rue de Rivoli – 75001 Paris

Renseignements et réservations :

01 53 45 17 17

[www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)

Service de presse : Rémi Fort, Margherita Mantero, Christine Delterme

Assistante : Valentine Jecic

Tél. : 01 53 45 17 13 – Fax 01 53 45 17 01

e-mail : [r.fort@festival-automne.com](mailto:r.fort@festival-automne.com) / [m.mantero@festival-automne.com](mailto:m.mantero@festival-automne.com)

[assistant.presse@festival-automne.com](mailto:assistant.presse@festival-automne.com)



38<sup>e</sup> édition

## Danse Sommaire

Le programme danse de cette édition dessine une constellation Merce Cunningham, en écho aux quatre-vingt-dix ans (*Nearly Ninety*) d'un maître que le Festival d'Automne accompagne depuis ses premiers spectacles à Paris. On découvrira le portrait sensible, réalisé par Tacita Dean, de Cunningham interprétant la composition 4'33" de John Cage ; les *50 ans de danse* d'un chorégraphe qui n'en a pas quarante, Boris Charmatz ; le regard porté par Jérôme Bel sur la trajectoire de Cédric Andrieux, ancien danseur de Merce, ou la diffusion par la Cinémathèque française de films inédits de Charles Atlas consacrés au chorégraphe new-yorkais. Dans la droite ligne d'un axe « documentaire » présent dans le programme théâtre, la danse témoigne aussi des préoccupations du temps présent avec Rachid Ouramdane, Steven Cohen – dont nous présentons *Golgotha*, création annoncée l'an passé et à laquelle l'artiste avait dû temporairement renoncer –, Faustin Linyekula (également danseur dans *Sans-titre*, dernière création de Raimund Hoghe), Robyn Orlin au Louvre qui entend dédier son spectacle aux gardiens du musée avec lesquels elle a travaillé, Young Jean Lee et son spectacle iconoclaste en noir sans blancs. Persistance d'un travail engagé l'an passé sur la scène orientale contemporaine, on pourra voir le surprenant hybride de la danse et de ses prolongements technologiques imaginé par Takayuki Fujimoto avec Tsuyoshi Shirai, les souvenirs de la révolution culturelle chinoise réanimés dans le *Memory* de Wen Hui, Fumiyo Ikeda en collaboration avec Tim Etchells, Saburo Teshigawara, et l'étonnante chorégraphie florale imaginée par Emmanuelle Huynh avec une maîtresse Ikebana.

**Robyn Orlin / *Babysitting Petit Louis***  
Musée du Louvre  
29 septembre au 8 octobre

**Emmanuelle Huynh / Kosei Sakamoto**  
*Monster Project*  
Maison de la culture du Japon à Paris  
7 au 9 octobre

**Emmanuelle Huynh / *Shinbaï, le vol de l'âme***  
Orangerie du Château de Versailles  
5 décembre  
Maison de l'architecture  
10 au 13 décembre

**Saburo Teshigawara / *Miroku***  
Théâtre National de Chaillot  
7 au 10 octobre

**Rachid Ouramdane / *Des témoins ordinaires***  
Théâtre de Gennevilliers  
8 au 18 octobre

**Tim Etchells / Fumiyo Ikeda / *in pieces***  
Théâtre de la Bastille  
13 au 17 octobre

**Tsuyoshi Shirai / Takayuki Fujimoto / *True***  
Maison de la culture du Japon  
15 au 17 octobre

**Steven Cohen / *Golgotha***  
Centre Pompidou  
4 au 7 novembre

**La Ribot / *Ilámame mariachi***  
Centre Pompidou  
11 au 14 novembre

**Faustin Linyekula / « *more more more...future* »**  
Maison des Arts de Créteil  
12 au 14 novembre

**Wen Hui / *Memory***  
Théâtre de la Cité Internationale  
24 au 28 novembre

**Lia Rodrigues / *Création***  
Les Abbesses  
25 au 28 novembre

### **Hommage à Merce Cunningham**

**Merce Cunningham / *Nearly Ninety***  
Théâtre de la Ville  
2 au 12 décembre

**Tacita Dean / *Merce Cunningham performs***  
*STILLNESS*  
Le CENTQUATRE  
25 novembre au 4 décembre

**Boris Charmatz / *50 ans de danse***  
Les Abbesses  
8 au 12 décembre

**Charles Atlas / Merce Cunningham**  
Cinémathèque Française  
13 décembre

**Raimund Hoghe / *Sans-titre***  
Théâtre de Gennevilliers  
9 au 13 décembre

**Jérôme Bel / *Cédric Andrieux***  
Théâtre de la Ville  
14 au 16 décembre

**Richard Siegal / Alberto Posadas**  
*Glossopoeia*  
Centre Pompidou  
16 au 18 décembre



# Saburo Teshigawara

## Miroku

Chorégraphie, scénographie, lumière, costumes,  
**Saburo Teshigawara**

Solo interprété par Saburo Teshigawara  
Sélection musicale, Neil Griffiths, Kei Miyata, Saburo Teshigawara  
Coordination technique, lumière, Sergio Pessanha  
Son, Tim Wright  
Assistante du chorégraphe, Rihoko Sato

**Festival d'Automne à Paris**  
**Théâtre National de Chaillot**  
du mercredi 7 octobre  
au samedi 10 octobre

20h30  
durée : 1h

18€ à 35€  
Abonnement 15€ à 26€

Production : KARAS  
En coproduction avec le New National Theatre, Tokyo  
Coréalisation Théâtre National de Chaillot ;  
Festival d'Automne à Paris

Avec le soutien de The Japan Foundation  
(Performing Arts Japan Program for Europe),  
de la Fondation pour l'étude de la langue  
et de la civilisation japonaises  
sous l'égide de la Fondation de France  
Avec l'aide de l'Agence des Affaires Culturelles  
du Gouvernement du Japon 2009

Depuis la création de la compagnie Karas en 1985, Saburo Teshigawara n'a cessé de poursuivre la recherche d'une « nouvelle forme de beauté », puisant ses sources dans la tradition japonaise comme dans les formes du présent. Chacune de ses pièces prolonge une réflexion sur l'équilibre fragile qui unit le corps à son environnement – expérience où l'harmonie ne peut émerger que d'une lutte physique avec le vide et la matière.

Dans un mouvement d'épuration radicale, *Miroku*, son nouveau solo, expose un corps entouré d'immenses parois lumineuses dont les dégradés bleus sculptent les mouvements. Comme déplacé par d'invisibles fluides, ce corps découpe les formes sans relâche, délie les résistances de l'espace.

Au clair-obscur de la scène répond l'urgence des gestes, leur précision – inventant une mesure personnelle où la vitesse engendre la lenteur, où la répétition et le déséquilibre font naître la suspension. Chaque mouvement devient trait, signe d'une calligraphie éphémère dont les coups de pinceau caressent le temps.

La beauté abstraite de cette danse révèle un imaginaire multiple : algue tourmentée par le courant, roseau effleuré par le vent, conscience au bord du gouffre ; Saburo Teshigawara nous guide dans ce trajet d'ombres et de lumière – tel *Miroku*, l'incarnation de Bouddha qui apparaîtra lorsque le monde aura atteint l'harmonie.

Contacts presse :

**Festival d'Automne à Paris**

Rémi Fort, Margherita Mantero, Christine Delterme  
01 53 45 17 13

**Théâtre National de Chaillot**

Catherine Papeguay, Maud Mantelin  
01 53 65 31 22 / 01 53 65 31 08

## Saburo Teshigawara biographie

Saburo Teshigawara commence sa carrière de chorégraphe en 1981, après avoir étudié les arts plastiques et la danse classique. En 1985, il crée avec Kei Miyata la compagnie Karas, au sein de laquelle ils explorent l'interaction entre la danse, les arts plastiques et la musique, en vue de créer de nouveaux espaces poétiques.

Dépassant les classifications conventionnelles et historiques appliquées à la danse, Saburo Teshigawara a su créer un langage original, qui se démarque autant de la danse moderne que du butô (« danse des ténèbres ») japonais. De cette quête d'une « nouvelle forme de beauté » a émergé un univers unique, « un espace où la lumière se dissout, où les corps, les lignes, le temps deviennent visibles ou invisibles ».

Son intérêt pour la musique et ses recherches sur le temps et l'espace, l'ont conduit à développer une esthétique où la lumière et la scénographie tiennent une place importante, et à monter des œuvres *in situ* : ainsi *Noiject* (1992) qu'il crée à Yokohama dans un entrepôt vide, *In : Edit* (1996), dans une centrale électrique désaffectée à Newcastle, ou encore *Triad* (1999) à la Hayward Gallery de Londres à l'occasion de l'exposition « Cities on the move ».

Saburo Teshigawara et sa compagnie travaillent notamment, depuis 1990, avec le Theater am Turm (TAT) de Francfort qui a co-produit *Bones in Pages* (1991), *Here to Here* (1995) et *I was Real-Documents* (1996). Saburo Teshigawara a également réalisé *White Clouds Under the Heels Part I* (1994) et *White Clouds Under the Heels Part II* (1995) pour le Ballet de Francfort, ainsi qu'un *Sacre du printemps* pour le Bayerisches Staatsballett de Munich (1999), *Modulation pour le NDT1* (2000) et *Para-Dice* pour le Ballet du Grand Théâtre de Genève (2002).

Outre les ateliers qu'il dirige au studio Karas à Tokyo, Saburo Teshigawara a lancé un projet pédagogique à Londres en 1995, appelé S.T.E.P.

(« Saburo Teshigawara Education Project »), réunissant Karas, The Place (lieu de création et de recherche de la danse contemporaine) et le London International Festival of Theatre. Il a présenté, avec ce groupe de travail, *Invisible Room* (1997) et *Flower Eyes* (2000).

Autres chorégraphies : *Blue Meteorite* (1990) ; *Dah-Dah-Sko-Dah-Dah* (1991) ; *Season of burns* (1993) ; *Q* (1997) ; *Absolute Zero* (1998) ; *Night Songs* (1999 - solo pour Kei Miyata) ; *Light Behind Light* (2000) ; *Raj Packet* (2000) ; *Luminous* (2001) ; *Green* (2003) ; *Bones in Pages* (1991-2003) ; *Kazahana* (2004) ; *Scream & Whisper* (2005) ; *Glass Tooth* (2006) ; *Black Water* (2006) ; *Here to Here* (1995-2007).

Saburo Teshigawara a reçu de nombreux prix, parmi lesquels le Prix du Concours de Bagnolet, en 1986, pour *Kaze no sentan* (La Pointe du vent), le Dance Critic Award (2000) et le Nimura Dance Award (2001)

au Japon pour *Raj Packet*, l'Asahi Performing Arts Award pour *Luminous* en 2001 et le New York Dance and Performance award (Bessie Award) en 2007.

### Saburo Teshigawara au Festival d'Automne à Paris :

2005 : *Saburo Teshigawara*, film d'Élisabeth Coronel (Cinémathèque de la danse et la Cinémathèque française)  
2003 : *Bones in pages* (Maison des Arts Créteil)  
2001 : *Luminous* (Maison des Arts Créteil)  
2000 : *Absolut Zero* (Maison des Arts Créteil)  
1997 : *I Was Real-Documents* (Maison des Arts Créteil)

### Entretien avec Saburo Teshigawara

*Miroku est le nom donné à la dernière réincarnation de Bouddha, qui apparaîtra lorsque le monde aura atteint l'harmonie. Est-ce que cette pièce suit un voie menant vers l'harmonie ?*

*Saburo Teshigawara* : L'harmonie est quelque chose qui n'est ni fixe, ni stable. C'est une situation d'équilibre, en constante transformation. L'harmonie n'est jamais achevée – elle demande une lutte avec ses propres doutes. Comme dans la vie – où de nouvelles cellules naissent de la mort des anciennes – des conflits adviennent à l'intérieur et à l'extérieur du corps, conflits à l'intérieur desquels il faut chercher l'harmonie de manière spécifique. Il s'agit d'un combat positif. Je me suis toujours senti attiré par l'équilibre créé entre ce qui est immense, et les choses les plus petites. L'harmonie n'est pas un concept semblable à celui de paradis. Cette idée n'est pas basée sur une religion spécifique, je pense qu'elle existe dans l'inconscient et le conscient, comme une lutte permanente, présente dans les moments les plus infimes de la vie.

*Dans cette pièce, comment définiriez-vous la relation qui s'établit entre le corps en mouvement et son environnement changeant ?*

*Saburo Teshigawara* : Tout d'abord, la chose la plus importante dans cette pièce est la lumière. La lumière est instable, elle change continuellement. Quand je parle de changement, il s'agit d'un changement d'intensité, de couleur, et également d'un changement de vitesse dans ces transformations. Le corps est influencé par ces variations de rythme de l'environnement lumineux. Pour le corps, il s'agit d'un changement qualitatif du temps, plutôt que d'un changement de place. Les variations de tempo du corps sont influencées par la gravité et la poussée. Et ces forces ont également une influence sur l'intériorité du corps : le corps de l'interprète existe dans l'espace comme des particules de vapeur.

*Comment est conçu le dispositif lumineux ?*

*Saburo Teshigawara* : Le changement de la lumière, de ses couleurs, de son intensité, ou de sa temporalité, créent un changement d'environnement pour le corps. Ces changements font disparaître la notion de "frontière", en

essayant de créer un sentiment écologique au-delà du temps.

*Vous avez également créé de pures installations-lumière. Qu'est-ce qui est transformé par l'intervention d'un corps dans un dispositif lumineux?*

*Saburo Teshigawara* : Le corps à l'intérieur de l'installation absorbe et reflète la lumière. Cela est dû au fait que le corps réagit à la lumière de l'intérieur. Une perception est toujours connectée à d'autres perceptions – et on ne peut fixer ce degré de manière symbolique. Le degré, et l'étendue de la perception – sa relation avec d'autres perceptions – change continuellement. Mais la chose la plus importante pour le corps est qu'il existe, qu'il respire – en concordance avec les changements d'équilibre provoqués par la gravité et la poussée. Il se produit toujours un profond changement d'équilibre dans la relation entre la respiration et la gravité. Ce que perçoit le corps à l'intérieur se déplace alors vers l'extérieur – et cela nous montre que le sens de l'écoute est profondément connecté avec les perceptions de la peau. La relation entre l'air et la lumière est très physique, et ne peut être réduite à une perception visuelle.

*Dans les jardins zen, comme le Ryoanji à Kyoto, l'emplacement des pierres nous invite à percevoir les relations entre les éléments, « l'espace-entre » plutôt que les objets eux-mêmes. Est-ce que votre manière de traiter la scénographie est influencée par la tradition Zen ?*

*Saburo Teshigawara* : Je crois que l'espace n'existe pas en dehors de toute condition, mais qu'il est créé par une relation, produite par une certaine énergie. La qualité de l'espace n'est pas fixe, mais elle est fortement liée aux éléments qui l'influencent – comme par exemple des gens apparaissant dans cet espace, ou une lumière, des ombres. La relation entre un élément et un autre produit une certaine énergie ; du coup, l'espace-entre est très important. Il est nécessaire de créer un ample changement de qualité et de relation. Je ne sais pas si cela correspond à la pensée Zen, mais c'est la manière dont j'ai toujours considéré les choses.

*Est-ce que votre œuvre est inspirée par la nature, ses images, ses transformations ? Peut-on dire que la lumière bleue est une métaphore de forces naturelles, comme le ciel, la mer ?*

*Saburo Teshigawara* : La transformation complexe de la lumière bleue dans cette pièce, provient d'un certain sens du temps – semblable à l'instant et à l'éternité. C'est ce que je ressens vis à vis du ciel. Le ciel a une hauteur et une profondeur infinie – beaucoup plus profonde que celle du sol ou de la mer. La couleur du ciel exprime le temps au-delà de l'espace.

*Vous avez écrit : "pour moi, danser, c'est jouer avec l'air". Dans Miroku, on a l'impression que votre corps est déplacé par des courants invisibles. Essayez vous de rendre ces courants perceptibles ?*

*Saburo Teshigawara* : Le but de cette pièce n'est pas d'exprimer ces flux – parce qu'ils sont variables, et impossible à capturer. Mais il est vrai que j'essaie d'exprimer quelque chose d'invisible. Ce "quelque chose" n'a pas de forme spécifique, c'est plutôt une forme qui s'efface, qui est constamment en train d'apparaître et de disparaître. Je me sens proche de ce qui est en train de disparaître, plutôt que de ce qui essaie de se stabiliser. Parce que ces choses sont invisibles, mais existent.

*Nietzsche a écrit : « Il faut avoir un chaos en soi-même pour accoucher d'une étoile qui danse. »  
Quelle est la place du chaos dans votre travail ?*

*Saburo Teshigawara* : Pour moi, le chaos est source de vie. Le corps – et l'univers lui-même, n'existe que par une lutte permanente entre le chaos et l'harmonie.

*On pourrait comparer votre danse au mouvement du pinceau. Sauf que le pinceau joue avec la page, et votre corps avec l'air. Est-ce que dans cette pièce, vous essayez d'inscrire le corps dans l'espace, ou plutôt de laisser le corps et l'espace dériver ?*

*Saburo Teshigawara* : Je n'essaie pas seulement de décrire les choses. Ce qui est créé se fond dans l'espace, se fond dans l'air, et tente de donner naissance à un temps neuf. Donner naissance au temps, c'est fondre ses mouvements dans l'espace. Cela implique un mouvement beaucoup plus multidimensionnel que dans la peinture. Pour donner naissance, la disparition est une énergie très importante.

*Quelle est votre relation avec la peinture ?*

*Saburo Teshigawara* : Pour moi, peindre c'est jouer avec la lumière. Je voudrais peindre dans l'air différents types de fusion et de mélanges entre la lumière et la distance – peindre quelque chose que l'on ne peut pas voir dans la réalité.

*Est-ce que vous diriez que cette pièce est composée de différentes "parties" ?*

*Saburo Teshigawara* : Cette pièce n'est pas divisée. On peut la voir comme un courant temporel continu.

*Quelle est la place de la musique dans Miroku ?*

*Saburo Teshigawara* : La musique – qu'elle soit son ou bruit – clarifie l'harmonie et la disharmonie, parallèlement à la fusion changeante de l'espace, de la lumière et du corps en mouvement. Le monde n'est pas dans un état d'harmonie complète, ni en complète disharmonie. L'existence du son, de la musique, crée le sentiment d'être déplacé en dehors de la réalité. Le phénomène devient physique.

Propos recueillis par Gilles Amalvi



38<sup>e</sup> édition

## ARTS PLASTIQUES

### Ugo Rondinone

*How Does It Feel?*

Le CENTQUATRE

17 septembre au 15 novembre

*Sunrise East*

Jardin des Tuileries

17 septembre au 15 novembre

### Jean-Jacques Lebel

*Soulèvements*

La Maison rouge

25 octobre au 17 janvier

### Roman Ondak

*Here Or Elsewhere*

Espace Topographie de l'art

8 novembre au 20 décembre

### Tacita Dean

Merce Cunningham Performs *STILLNESS...*

Le CENTQUATRE

25 novembre au 4 décembre

### Tsuyoshi Shirai / *True*

Maison de la culture du Japon à Paris

15 au 17 octobre

### Steven Cohen / *Golgotha*

Centre Pompidou

4 au 7 novembre

### La Ribot / *Ilámame mariachi*

Centre Pompidou

11 au 14 novembre

### Faustin Linyekula / « *more more more...future* »

Maison des Arts Créteil

12 au 14 novembre

### Wen Hui / *Memory*

Théâtre de la Cité Internationale

24 au 28 novembre

### Lia Rodrigues / *Création*

Les Abbesses

25 au 28 novembre

### Merce Cunningham / *Nearly Ninety*

Théâtre de la Ville

2 au 12 décembre

### Boris Charmatz / *50 ans de danse*

Les Abbesses

8 et 12 décembre

### Raimund Hoghe / *Sans-titre*

Théâtre de Gennevilliers

9 et 13 décembre

### Jérôme Bel / « *Cédric Andrieux* »

Théâtre de la Ville

14 au 16 décembre

### Richard Siegal / Alberto Posadas / *Glossopoeia*

Centre Pompidou

16 au 18 décembre

## DANSE

### Robyn Orlin / *Babysitting Petit Louis*

Musée du Louvre

29 septembre au 8 octobre

### Emmanuelle Huynh

*Monster Project*

Maison de la culture du Japon, 7 au 9 octobre

*Shinbai, le vol de l'âme*

Orangerie du Château de Versailles, 5 décembre

Maison de l'architecture, 10 au 13 décembre

### Saburo Teshigawara / *Miroku*

Théâtre National de Chaillot

7 au 10 octobre

### Rachid Ouramdane / *Des témoins ordinaires*

Théâtre de Gennevilliers

8 au 18 octobre

### Tim Etchells / Fumiyo Ikeda / *in pieces*

Théâtre de la Bastille

13 au 17 octobre

## MUSIQUE

**Johannes Brahms** / *Ein deutsches Requiem, opus 45*  
**Wolfgang Rihm** / *Das Lesen der Schrift*  
Les quatre pièces de *Das Lesen der Schrift* sont insérées  
entre les mouvements du *Requiem allemand*  
Natalie Dessay, soprano  
Ludovic Tézier, baryton  
Matthias Brauer, chef de chœur  
Chœur de Radio France  
Orchestre Philharmonique de Radio France  
Myung-Whun Chung, direction  
Salle Pleyel, 18 septembre

**Jacques Lenot**  
*Il y a / concert, 29 septembre*  
*Instants d'Il y a / Installation sonore*  
Église Saint-Eustache, 21 au 29 septembre

**Heiner Goebbels**  
*I Went To The House But Did Not Enter*  
Heiner Goebbels, concept, musique et mise en scène  
T. S. Eliot, Maurice Blanchot, Samuel Beckett, textes  
Hilliard Ensemble  
Théâtre de la Ville, 23 au 27 septembre

**Frederic Rzewski**  
*Main Drag*, pour neuf instruments  
*The Lost Melody*, pour clarinette, piano et deux percussions  
*Mary's Dream*, pour soprano et ensemble  
*Pocket Symphony*, pour six instruments  
*De Profundis*, pour récitant et piano  
Frederic Rzewski, piano et récitant  
Marianne Pousseur, mezzo-soprano  
Ensemble L'Instant Donné  
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre  
26 septembre

**Edgard Varèse / Gary Hill**  
*Edgard Varèse 360°*  
Asko|Schoenberg Ensemble  
Orchestre Philharmonique de Radio France  
Anu Komsu, soprano  
Chœur Cappella Amsterdam  
Peter Eötvös, direction  
Gary Hill, créations images  
Gary Hill et Pierre Audi, mise en espace  
Salle Pleyel, 3 et 4 octobre

**Karlheinz Stockhausen**  
*Kreuzspiel; Kontra-Punkte; Funf weitere Sternzeichen*  
**György Ligeti**  
*Concerto de chambre; Aventures et Nouvelles Aventures*  
Claron McFadden, soprano  
Hilary Summers, contralto  
Georg Nigl, baryton  
Ensemble intercontemporain  
Pierre Boulez, direction  
Salle Pleyel, 17 octobre

**Luciano Berio** / *Bewegung*  
**Morton Feldman** / *Violin and Orchestra*  
Carolin Widmann, violon  
Orchestre Symphonique de la Radio de Francfort  
Emilio Pomarico, direction  
Théâtre du Châtelet, 19 octobre

**Brian Ferneyhough** / *Dum Transisset I-IV*  
**Harrison Birtwistle** / *The Tree of Strings*  
**Hugues Dufourt** / *Dawn Flight*  
Quatuor Arditti  
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre  
28 octobre

**Belà Bartók** / *Deux Images, opus 10*  
**György Kurtág** / *Nouveaux Messages*  
*Mark Andre / ...auf...*, triptyque pour orchestre  
Orchestre Symphonique du SWR Baden-Baden et Freiburg  
Experimentalstudio du SWR  
Sylvain Cambreling, direction  
Cité de la musique, 15 novembre

**Wolfgang Rihm**  
*ET LUX*  
Pour quatuor vocal et quatuor à cordes  
Quatuor Arditti et Hilliard Ensemble  
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre  
17 novembre

**Georges Aperghis / Enrico Bagnoli**  
**Marianne Pousseur**  
*Ismène*  
Yannis Ritsos, texte  
Marianne Pousseur, Enrico Bagnoli, conception  
Georges Aperghis, musique  
Marianne Pousseur, interprète  
Théâtre Nanterre-Amandiers  
26 novembre au 3 décembre

**Wolfgang Rihm** / *Über die Linie VII*  
**Luciano Berio** / *Sequenza VIII*  
**Morton Feldman** / *For Aaron Copland*  
**Jean Barraqué** / *Sonate pour violon seul*  
Carolin Widmann, violon solo  
Théâtre des Bouffes du Nord, 30 novembre

**Enno Poppe**  
*Interzone: Lieder und Bilder*  
Marcel Beyer, texte  
Omar Ebrahim, baryton  
Anne Quirynen, vidéo  
Ensemble intercontemporain  
Ensemble vocal Exaudi  
Susanna Mälkki, direction  
Cité de la musique, 3 décembre

**Liza Lim**  
*The Navigator*  
Livret, Patricia Sykes  
Talise Trevigne, soprano  
Deborah Kayser, mezzo-soprano  
Andrew Watts, contre-ténor  
Philip Larson, Omar Ebrahim, barytons  
Ensemble Elision  
Manuel Nawri, direction  
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre  
8 décembre

## THÉÂTRE

### Robert Wilson

*L'Opéra de quat'sous*

de Bertolt Brecht ; musique, Kurt Weill

Théâtre de la Ville

15 au 18 septembre

### Arthur Nauzyciel

*Ordet*, de Kaj Munk

Théâtre du Rond-Point

16 septembre au 10 octobre

### Sylvain Creuzevault

*Notre terreur* - 16 septembre au 9 octobre

*Le Père Tralalère* - 14 octobre au 31 octobre

La Colline – théâtre national

### William Kentridge

#### Handspring Puppet Company

*Woyzeck On The Highveld*

D'après Georg Büchner

Centre Pompidou

23 au 27 septembre

### Guy Cassiers

*Sous le Volcan*

D'après Malcolm Lowry

Théâtre de la Ville

1<sup>er</sup> au 9 octobre

### Tim Etchells / Jim Fletcher

*Sight Is The Sense That Dying People Tend To Lose First*

Théâtre de la Bastille

20 au 24 octobre

### Arthur Nauzyciel

#### American Repertory Theatre Boston

*Julius Caesar*

de William Shakespeare

Maison des Arts Créteil

21 au 24 octobre

### Paroles d'acteurs / Jean-Pierre Vincent

*Meeting Massera*

Théâtre de la Cité Internationale

26 au 31 octobre

### Young Jean Lee

*THE SHIPMENT*

Théâtre de Gennevilliers

4 au 8 novembre

### Jan Klata

*Transfer!* - 5 au 7 novembre

*L'Affaire Danton* - 2 au 5 décembre

*Maison des Arts Créteil*

### Michael Marmarinos

*Je meurs comme un pays*

de Dimitris Dimitriadis

Odéon – Théâtre de l'Europe /Ateliers Berthier

7 au 12 novembre

### Rodrigo Garcia

*Versus*

Théâtre du Rond-Point

18 au 22 novembre

### The Wooster Group / Elizabeth LeCompte

*Vieux Carré*

de Tennessee Williams

Centre Pompidou

19 au 23 novembre

### tg STAN

*Le Chemin solitaire*

d'Arthur Schnitzler

1er au 17 décembre

*impromptu XL*

19 décembre

Théâtre de la Bastille

## INSTALLATIONS VIDÉO

### Berlin

*Moscow* / La Ferme du Buisson

2 au 5 octobre

*Iqaluit* / Fondation Cartier

6 au 11 octobre

*Bonanza* / Théâtre de la Cité Internationale

8 au 10 octobre

## POÉSIE

### Jean-Jacques Lebel

*Polyphonix*

Le Cent Quatre

6 et 7 novembre

## CINÉMA

### Guy Maddin

*Rétrospective intégrale*

Centre Pompidou - 14 octobre au 14 novembre

*Des Trous dans la tête!*

Odéon-Théâtre de l'Europe - 19 octobre

### James Benning

*Rétrospective*

Jeu de paume

3 novembre au 15 janvier

### Jacqueline Caux / Gavin Bryars

*Les Couleurs du prisme, la mécanique du temps*

Centre Pompidou

9 novembre

### Charles Atlas / Merce Cunningham

Cinémathèque française

13 décembre

## COLLOQUE

### Lieux de musique IV

*Non-lieux*

Opéra national de Paris/Bastille/Studio

9 octobre

### Année Grotowski à Paris

Centre Pompidou et Théâtre des Bouffes du Nord – 19 octobre

Collège de France – 20 octobre

Université Paris-Sorbonne – 21 octobre

---

## Paroles d'Acteurs

---

### **Meeting Massera**

**mise en scène : Jean-Pierre Vincent**  
**d'après Jean-Charles Massera**

Théâtre de la Cité Internationale - 26 au 31 octobre

L'Adami et le Festival d'Automne sont partenaires pour la 15<sup>ème</sup> édition de Paroles d'Acteurs.

Chaque année, une carte blanche est donnée à un « maître de théâtre », acteur et metteur en scène, pour partager pendant un mois son savoir et son expérience avec des comédiens dans le cadre de représentations publiques. Cette année, Jean-Pierre Vincent va mettre en scène *Meeting Massera*, d'après *United Problems of Coût de la Main-d'œuvre* de Jean-Charles Massera.

Cette opération est à l'initiative de l'Association artistique de l'Adami qui a pour mission la promotion des artistes-interprètes.

---

## Soutien à des spectacles programmés par le Festival d'Automne

---

L'Adami apporte son aide à 8 productions qu'elle a choisies en collaboration avec le Festival d'Automne.

### Danse

**Babysitting Petit Louis**  
Chorégraphie de Robyn Orlin

**Shinbäi, le vol de l'âme**  
Chorégraphie d'Emmanuelle Huynh

**Glossopoeia**  
Chorégraphie de Richard Siegal

### Théâtre

**Notre Terreur**  
Mise en scène de Sylvain Creuzevault

### Cinéma

**Des Trous dans la tête !**  
de Guy Maddin

### Musique

**Main Drag | The Lost Melody**  
de Frederic Rzewski

**Interzone**  
de Enno Poppe

**Kreuzspiel | Kontra-Punkte |  
Fünf weitere Sternzeichen**  
de Karlheinz Stockhausen

**Concerto de chambre | Aventures et Nouvelles  
Aventures**  
de György Ligeti

---

L'Adami est une société de gestion collective des droits de propriété littéraire et artistique. Elle perçoit et répartit individuellement les sommes qui sont dues aux artistes-interprètes (comédiens, chanteurs, musiciens, chefs d'orchestre, danseurs...) pour l'utilisation de leur travail enregistré.



### Merci la copie privée !

Grâce à la copie privée, le Festival d'Automne, comme près de 1 000 autres projets artistiques, bénéficie du financement de l'Adami. En contrepartie de la redevance perçue sur les supports vierges (CD, DVD, baladeurs numériques...), le public est autorisé par la loi à copier des œuvres pour son usage privé.

---

Contact presse :  
Caroline Buire  
T : 01 44 63 10 84  
[cbuire@adami.fr](mailto:cbuire@adami.fr)

Direction de la communication :  
Gaël Marteau  
T : 01 44 63 10 34  
[gmarteau@adami.fr](mailto:gmarteau@adami.fr)

Retrouvez toute l'actualité des artistes-interprètes sur [www.adami.fr](http://www.adami.fr)



### **Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :**

#### **Le ministère de la Culture et de la Communication**

Direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles  
Délégation aux arts plastiques  
Délégation au développement et aux affaires internationales  
Le Centre national des arts plastiques

#### **La Ville de Paris**

Direction des affaires culturelles

#### **Le Conseil Régional d'Île-de-France**

### **Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien de :**

Adami  
Sacem  
Onda

Nouveau Paris Île-de-France  
RATP

ainsi que d'Air France, de l'Ambassade du Brésil, de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas, d'Ascott International, de l'Australia Council, du Centre Culturel Canadien, de la Direction Générale de l'Information et de la Communication de la Ville de Paris, de l'Institut Polonais de Paris et de TAM Airlines

### **Les Amis du Festival d'Automne à Paris**

#### **Les mécènes**

Arte  
Baron Philippe de Rothschild S.A.  
Caisse des Dépôts  
Etant donné: The French-American Fund for the Performing Arts, a program of FACE  
Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent  
Fondation d'Entreprise CMA CGM  
Fondation Alexander S. Onassis  
Fondation Ernst von Siemens pour la musique  
Fondation Clarence Westbury  
Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises agissant sous l'égide de la Fondation de France

HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis Foundation & King's Fountain  
Japan Foundation (Performing Arts Japan Program for Europe)  
Mécénat Musical Société Générale  
Jean-Claude Meyer  
Pâris Mouratoglou  
Nahed Ojje  
RATP  
Béatrice et Christian Schlumberger  
Top Cable  
Guy de Wouters

#### **Les donateurs**

Jacqueline et André Bénard, Patrice Boissonnas, Anne-France et Alain Demarolle, Aimée et Jean-François Dubos, Jean-Louis Dumas, Sylvie Gautrelet, Ishtar et Jean-François Méjanès, Ariane et Denis Reyre, Aleth et Pierre Richard, Agnès et Louis Schweitzer, Nancy et Sébastien de la Selle, Muriel et Bernard Steyaert, Sylvie Winckler

Alfina, Compagnie de Saint-Gobain, Crédit Coopératif, Safran, Société du Cherche Midi

#### *Les donateurs de soutien*

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, Béatrice Bodin, Christine et Mickey Boël, Irène et Bertrand Chardon, Michelle et Jean-François Charrey, Catherine et Robert Chatin, Susana et Guillaume Franck, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Florence et Daniel Guerlain, Ursula et Peter Kostka, Zeineb et Jean-Pierre Marcie-Rivière, Micheline Maus, Annie et Pierre Moussa, Sydney Picasso, Nathalie et Patrick Ponsolle, Martine et Bruno Roger, Pierluigi Rotili, Didier Saco, Catherine et François Trèves, Reoven Vardi



38<sup>e</sup> édition

15 SEPTEMBRE - 19 DECEMBRE 2009